

# ECHOS

## POUR LES JEUNES ARTISTES

Nul n'ignore combien précaire est la situation des jeunes artistes. La crise sévit dans le métier avec une rigueur extrême et notamment les peintres, comme il leur advint de tous temps, d'ailleurs, tirent le diable par la queue.

Les faiseurs de croûtes n'en ont pas même une à se mettre sous la dent.

Evidemment, direz-vous, nul n'oblige ces jeunes gens à devenir artistes. Sans doute, mais c'est une autre question. Dans notre civilisation, les arts doivent être maintenus et ne le seraient plus s'il n'y avait pas d'artistes. Cette Lapalisade me conduit à dire qu'il existe parmi les jeunes des talents très réels, qui sont le fruit non seulement de l'étude, mais encore de cette inspiration génératrice des grandes œuvres.

Parmi les bons élèves de notre Ecole régionale des Beaux-Arts, il en est un à la physionomie curieuse et pittoresque, Raoul Lambert, dont il faut reconnaître l'originalité et la manière neuve.

Ce point de vue est celui de la Commission du Musée de Bourges, qui vient de choisir, au cours d'une récente exposition du peintre montpelliérain dans cette ville, une gouache fort intéressante et d'une technique très personnelle.

Le jeune artiste exposait naguères à Montpellier, or que je sache, le Musée Fabre ne lui a point fait l'honneur accordé au jeune talent, par la ville de Bourges.

Nul n'est prophète en son pays, dira-t-on. C'est peut-être vrai, mais la jeune école montpelliéraine qui compte des noms déjà appréciés, pourrait sans inconvénient voir son mérite officiellement récompensé.

Il ne faut pas que notre ville d'art se refuse obstinément au secours des jeunes sujets qui préfèrent dans un esprit indépendant à la peinture commerciale et conventionnelle, une expression personnelle que leur offre comme seule contre-partie la médiocrité matérielle.

Il faudrait élargir le cénacle montpelliérain ou en tous cas lui voir prendre la défense désintéressée, dans un esprit large, des jeunes efforts pour l'art.

Le Musée de la ville de Montpellier pourrait ainsi montrer aux visiteurs qu'intéresse la peinture indépendante, si bien représentée de Bourdon et Poussin, jusqu'à Bazille, les œuvres de ceux de ses enfants qui ont déclaré eux aussi une guerre sans merci à tout ce qui est faux, conventionnel et routinier.

L'exemple de Bourges à l'endroit de Raoul Lambert m'a suggéré ces réflexions, puissent-elles retenir l'attention des personnalités qui veillent aux destinées d'avenir de notre beau Musée. —

Bobbie.

*R. Lambert* 1 mai 1936